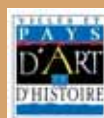


Le Conseil général valorise le patrimoine de la Savoie avec la Facim dans le cadre de l'itinéraire Terres des Alpes.

Laissez-vous conter les Chemins du baroque®, Pierres-fortes de Savoie®, Terres des Alpes® et Archipels d'altitude® en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture.

Le guide vous accueille et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses patrimoines religieux, fortifié, rural et touristique.

Si vous êtes en groupe, la Facim vous propose des visites-découvertes toute l'année sur réservation. Pour aborder le thème des stations, un outil pédagogique est mis à la disposition du public.



Renseignements, réservations : FACIM
81 place Saint Léger 73 000 Chambéry tél. 04 79 60 59 00 (fax. 01)
www.savoie-patrimoine.com facim@savoie-patrimoine.com

Dépliant réalisé par la Facim avec le soutien du Syndicat mixte de l'Avant-pays savoyard.
Coordination : Pierre-Yves Odin.
Rédaction : Jean-Pierre Blazin. Remerciements : Christophe Maurel.
Traduction : Paula Rebert, Michelle Brekelmans.
En couverture : Terre et bois, composantes indissociables de l'architecture de pisé.
Ci-dessous : Soubassement en pierres et toit débordant caractérisent les maisons en pisé.



Facim/François Isler

Le patrimoine rural en Savoie : histoire et mutations

Le retrait des glaciers, dès 15 000 av. J-C, s'est accompagné de l'arrivée de populations de cultivateurs et de bergers. Ces populations se sont adaptées au cours des temps, avec beaucoup d'ingéniosité, à des conditions naturelles assez rudes. La rigueur des hivers, la pente imposaient de fortes contraintes auxquelles il fallait s'adapter. Mais la pratique de l'alpage, en altitude, a permis la production de fromages, aujourd'hui renommés, favorisant le commerce et les échanges vers l'extérieur. Plus en aval, autour des villages, les champs, les vergers et les vignobles ont colonisé la pente disposant dans le paysage une marqueterie de parcelles.

Au fil des siècles agriculteurs et éleveurs ont utilisé les matériaux disponibles sur place (pierre, bois, lauze, terre) pour construire leur habitat en l'adaptant aux exigences climatiques, mais en intégrant aussi les influences des provinces voisines. Lancé en 1997, le programme Terres des Alpes propose la découverte de ces villages, hameaux et sites, repérés pour la qualité de leur architecture, de leurs paysages et de leurs savoir-faire agricoles.

Rural heritage in Savoy : history and evolution

As the glaciers retreated, around 15 000 BC, populations of cultivators and shepherds began to arrive. These people had, in time, adapted to the harsh natural surroundings showing a great deal of ingenuity. The rigour of the winters and the steep landscape imposed many restrictions, which they were forced to adapt to. However the high altitude farming made for the production of now famous cheeses and this encouraged bartering with the outside world. Pastures, orchards and vineyards created a patchwork effect on the landscape surrounding the villages located lower down the valley. As the centuries passed, the agricultural and livestock farmers used local raw materials (stone, wood, slate and earth) to build their habitat adapting it to the demands of the outside environment, but also integrating the influence of neighbouring provinces. Launched in 1997, the « Terres des Alpes » programme offers the possibility of discovering these villages, hamlets and sites, selected for the quality of their architecture, landscape and agricultural know how.



Maquette : www.lainmoth.com Photographie de couverture : Jean-Pierre Blazin



"Une maison construite en pisé durera autant qu'une autre en bonne maçonnerie. Il en est de trente pieds de hauteur au-dessus du soubassement, qui subsistent depuis plus de deux siècles et sont encore en bon état, sans avoir exigé ni de fréquentes, de plus importantes réparations que toute autre maçonnerie. En un mot la construction en pisé est essentiellement durable..."

ABBÉ ROZIER : NOUVEAU COURS COMPLET D'AGRICULTURE. 1976.

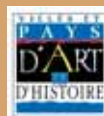
laissez-vous **conter**
L'architecture
de pisé
Val Guiers
Avant-pays savoyard

Le Conseil général valorise le patrimoine de la Savoie avec la Facim dans le cadre de l'itinéraire Terres des Alpes.

Laissez-vous conter les Chemins du baroque®, Pierres-fortes de Savoie®, Terres des Alpes® et Archipels d'altitude® en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture.

Le guide vous accueille et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses patrimoines religieux, fortifié, rural et touristique.

Si vous êtes en groupe, la Facim vous propose des visites-découvertes toute l'année sur réservation. Pour aborder le thème des stations, un outil pédagogique est mis à la disposition du public.



Renseignements, réservations : FACIM
81 place Saint Léger 73 000 Chambéry tél. 04 79 60 59 00 (fax. 01)
www.savoie-patrimoine.com facim@savoie-patrimoine.com

Dépliant réalisé par la Facim avec le soutien du Syndicat mixte de l'Avant-pays savoyard.
Coordination : Pierre-Yves Odin.
Rédaction : Jean-Pierre Blazin. Remerciements : Christophe Maurel.
Traduction : Paula Rebert, Michelle Brekelmans.
En couverture : Bâtiment agricole en pisé à Avressieux.
Ci-dessous : Habitation avec grange intégrée.



Jean-Pierre Bazin

Le patrimoine rural en Savoie : histoire et mutations


Le retrait des glaciers, dès 15 000 av. J-C, s'est accompagné de l'arrivée de populations de cultivateurs et de bergers. Ces populations se sont adaptées au cours des temps, avec beaucoup d'ingéniosité, à des conditions naturelles assez rudes. La rigueur des hivers, la pente imposaient de fortes contraintes auxquelles il fallait s'adapter. Mais la pratique de l'alpage, en altitude, a permis la production de fromages, aujourd'hui renommés, favorisant le commerce et les échanges vers l'extérieur. Plus en aval, autour des villages, les champs, les vergers et les vignobles ont colonisé la pente disposant dans le paysage une marqueterie de parcelles.

Au fil des siècles agriculteurs et éleveurs ont utilisé les matériaux disponibles sur place (pierre, bois, lauze, terre) pour construire leur habitat en l'adaptant aux exigences climatiques, mais en intégrant aussi les influences des provinces voisines. Lancé en 1997, le programme Terres des Alpes propose la découverte de ces villages, hameaux et sites, repérés pour la qualité de leur architecture, de leurs paysages et de leurs savoir-faire agricoles.

Rural heritage in Savoy : history and evolution

As the glaciers retreated, around 15 000 BC, populations of cultivators and shepherds began to arrive. These people had, in time, adapted to the harsh natural surroundings showing a great deal of ingenuity. The rigour of the winters and the steep landscape imposed many restrictions, which they were forced to adapt to. However the high altitude farming made for the production of now famous cheeses and this encouraged bartering with the outside world. Pastures, orchards and vineyards created a patchwork effect on the landscape surrounding the villages located lower down the valley. As the centuries passed, the agricultural and livestock farmers used local raw materials (stone, wood, slate and earth) to build their habitat adapting it to the demands of the outside environment, but also integrating the influence of neighbouring provinces. Launched in 1997, the « Terres des Alpes » programme offers the possibility of discovering these villages, hamlets and sites, selected for the quality of their architecture, landscape and agricultural know how.





"Une maison construite en pisé durera autant qu'une autre en bonne maçonnerie. Il en est de trente pieds de hauteur au-dessus du soubassement, qui subsistent depuis plus de deux siècles et sont encore en bon état, sans avoir exigé ni de fréquentes, ni de plus importantes réparations que toute autre maçonnerie. En un mot la construction en pisé est essentiellement durable..."

ABBÉ ROZIER : NOUVEAU COURS COMPLET D'AGRICULTURE. 1976.

laissez-vous **conter**
L'architecture
de pisé
Val Guiers
Avant-pays savoyard

En basse vallée du Guiers, une architecture de terre méconnue

La terre a constitué l'un des premiers matériaux que l'homme a utilisé pour construire ses habitations, il y a au moins 9000 ans comme cela est attesté au Moyen-Orient. Son emploi a été général dans toutes les parties du monde sous des formes diverses : la terre cuite (briques) ou la terre crue suivant différentes techniques (adobe, banco, torchis, bauge et pisé).

Cela explique que plus de 100 sites inscrits sur la liste du Patrimoine mondial par l'Unesco sont construits en terre, c'est dire l'importance de ce matériau de construction dans le monde au fil de l'histoire. C'est ainsi que le plus important ouvrage construit par l'homme, la Grande Muraille de Chine, est en partie réalisée en terre. En Europe, la terre a surtout été utilisée pour construire des habitations selon une architecture qui s'est développée dans quelques régions de France, au début du XIXe en mettant en œuvre la technique du pisé. Le pisé utilise la terre crue, banchée (coffrée). Son étymologie vient du mot latin pinsere qui veut dire tasser. En effet, la terre versée entre deux montants de planches, est tassée au moyen d'une dame de bois dur, le « pisoir ». Le nord du Dauphiné et l'Avant-pays savoyard possèdent, dans la basse vallée du Guiers, un remarquable patrimoine rural dont l'évocation permet de comprendre ce qu'était la vie d'autrefois tout en imaginant un nouvel avenir pour ce matériau écologique qu'est le pisé.



Séchage du maïs à l'abri des intempéries.



Bois et pisé, deux matériaux souvent associés.

Jean-Pierre Blazin

Jean-Pierre Blazin



Habitation avec grange intégrée.

Jean-Pierre Blazin

Le pisé, au fil des siècles

Torchis ou pisé ?

Après une brève utilisation du pisé pour les constructions rurales et modestes des périodes gauloise et gallo-romaine, c'est l'usage du torchis qui va se généraliser. En France, les maisons du Moyen Âge sont construites avec ce matériau qui est déposé sur des structures de bois, les colombages. Les couvertures sont d'origines végétales ce qui rend ces constructions particulièrement exposées aux incendies qui provoquent de nombreuses catastrophes.

L'usage renouvelé d'un matériau

C'est un architecte lyonnais, François Cointereau, qui va propager l'architecture de pisé au milieu du XVIIIe. Les maisons de pisé, en raison de l'épaisseur de leurs murs, peuvent supporter des toitures lourdes utilisant la tuile de terre cuite et offrent ainsi une meilleure sécurité contre les risques d'incendies. De même leurs murs ont de grandes qualités d'isolants thermiques à une époque très

froide (Petit Age glaciaire).

Elles sont en outre plus saines et répondent ainsi aux préoccupations portées par le courant « hygiéniste » qui se développe au siècle des Lumières. De plus, l'utilisation du bois devenu rare et cher est bien moindre que pour la construction d'une maison de torchis.

Le pisé s'impose...

Le pisé va se développer dans les régions où les matériaux traditionnels manquent comme le bois et la pierre, et où la terre, peu argileuse, est plutôt riche en graviers et en limons. C'est souvent le cas des dépôts fluvio-glaciaires. Cette architecture s'est principalement diffusée en Auvergne, en Provence et dans la région Rhône-Alpes où le Dauphiné en montre les exemples les plus nombreux. La rive droite du Guiers qui fut longtemps la frontière entre la Savoie et le Dauphiné, constitue aujourd'hui un territoire remarquable et unique en Avant-Pays savoyard, par la forte présence de ces constructions. Dans cette région la plupart des bâtiments de pisé ont été construits entre 1820 et



Jean-Pierre Blazin

Murs de terre crue et tuiles de terre cuite au milieu d'un champ de céréales.

1960 pour les plus récents. La principale époque se situant dans la deuxième moitié du XIXe, à un moment de forte poussée démographique.

Un trait d'union entre tradition et modernité Savoir-faire et sociabilité La mise en œuvre est supervisée par un charpentier qui détient le savoir-faire et qui sait notamment calculer le fruit des murs suivant la hauteur à atteindre (les murs ne sont pas verticaux). On veille à ce que les murs de terre ne soient pas exposés durablement à l'humidité en réalisant au préalable un soubassement de pierres et un toit largement débordant : une maison de pisé doit être bien bottée et bien chapeauté. Un tel ouvrage qui nécessite de maintenir des volumes très importants de terre est, nécessairement un travail collectif. Pour cette raison ce chantier est entouré de traditions diverses et variables dont la relation permet d'évoquer la vie rurale d'autrefois. Jusqu'à la fin de la Grande



Facim/François Isler

Quelques traces de l'enduit de chaux qui recouvrait initialement les façades en pisé.

Guerre, les populations de la région étaient, pour la plupart, très pauvres. Vivre dans une maison de terre étant synonyme de pauvreté, les habitants, par fierté, dissimulaient les façades en pisé sous un enduit de chaux.

Un matériau d'avenir ? Aujourd'hui, dans une région où la pression immobilière est devenue très forte, nombreux sont les bâtiments de pisé qui ont été adaptés à un mode de vie moderne par leurs nouveaux propriétaires, perdant ainsi, pour certains, leur aspect d'autrefois. Mais l'intérêt actuel porté vers des matériaux de construction écologique donne un nouveau regain d'intérêt aux constructions de terre. L'exemple des immeubles de la ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau (Isère) en est une preuve.

The little-known earthen architecture of the lower Guiers valley.

According to evidence found over 9000 ago in the Middle East, earth was one of the first raw materials used by Man to build his dwellings. It has been used all over the world in various different forms : baked earth (bricks) or raw earth according to a variety of different methods (adobe, laterite mud, cob, clay/straw mortar and rammed earth) This explains why 100 sites featured on the Unesco World Heritage list are earthen constructions. It shows the genuine global importance of this building material over the years.

One of Man's greatest construction works, the « Great Wall of China », is partially built from earth. In Europe, earth was mainly used to build houses according to an architectural style, which was developed in several regions of France during the early 14th century using the rammed earth technique. This particular technique consists of compressing a damp mixture of earth. Its etymology originates from the Latin word *pinsere*, which means to pack. The damp earth mixture is poured between two wooden forms and then compressed using a wooden rammer. The northern part of the Dauphiné region and the Savoyard Avant-Pays, in the lower Guiers valley, possess a remarkable rural heritage which allows us to comprehend what life was like in early times whilst at the same time imagining new possibilities for rammed earth as an ecological building material.

In het lagere gedeelte van de Guiers vallei, vindt u een onbekende architectuur Gedurende minstens 9000 jaar vormt aarde een van de eerste en meest gebruikte materialen voor het bouwen van woningen. Zoals in de geschiedenis van het midden-oosten, wordt het gebruik van aarde over de hele wereld teruggevonden. In verscheidene vormen zoals : terracotta (stenen) of als klei verwerkt in verschillende technieken zoals adobe (geknede/geperste leemsteen), modder, slijk, leem, stroleem en pisé (stamp-aarde). Dit verklaart ook waarom er meer dan 100 bouwojecten, over de gehele wereld, ingeschreven staan op de monumentenlijst van Unesco. Hieruit blijkt ook het belang van dit materiaal over de wereld in de afgelopen decennia. De mens bouwde op deze manier grootse werken. Onder andere de Chinese Muur, die ook voor een gedeelte uit aarde bestaat. In Europa werd de aarde vooral gebruikt voor het bouwen van woningen volgens een architectuur die ook in een aantal regio's van Frankrijk gebruikt werd. Aan het begin van de XIXe, dmv de « pisé » (stampaarde) techniek. De pisé gebruikt klei, banchée (samengepakt). De origine van dit woord komt van het latijnse woord « pinsere » dat wil zeggen : stevig aanstampen. De grond wordt tussen 2 opstaande planken stevig aangedrukt dmv van een een harde houten greep ook wel de « pisoir » genoemd. Het noordelijke Dauphiné gedeelte en het voorland van de Savooi bezitten, in het lagere gedeelte van de Guiers vallei, een opmerkelijke landelijke architectuur. Hier wordt gesuggereerd beter het leven van toen te begrijpen om door U een nieuw leven van dit bio-ecologische materiaal in te beelden onder de naam : pisé.